

## 6. Le mobilier laténien et gallo-romain (YD, SF, MG, ML et AW)

Le mobilier découvert au cours de l'opération de cette année est nettement plus abondant (12 477 restes pour une masse de 194,4 kg) et diversifié que celui collecté lors des interventions antérieures. Il provient en grande partie du secteur de la Porte Ouest où a été mis en évidence en 2006 une occupation à caractère domestique et artisanale qui se développe en arrière de la fortification. Les couches appartenant à la fortification proprement dite livrent, conformément à ce qui avait été observé au cours des années 2001 à 2005, peu d'éléments mobiliers.

Les études qui suivent ont un caractère provisoire et certaines catégories de mobilier, le métal et les déchets métallurgiques notamment, n'ont pas encore pu être analysés.

### 6.1. La céramique (YD, AW)

#### 6.1.1. Protocole d'étude

Le mobilier collecté cette année est nettement plus abondant que celui découvert l'an passé et dans l'ensemble moins fragmenté (tab. 6). Les éléments identifiables sont, d'une manière générale, assez nombreux et proviennent essentiellement du secteur de la Porte Ouest. Les sondages conduits sur le rempart sud-ouest et le rempart ouest ont livré peu de mobilier. De plus, les éléments provenant de ces deux secteurs de fouille présentent un état de préservation souvent médiocre ce qui rend leur identification mal aisée. Nous nous sommes donc contentés, pour ce mobilier, d'une analyse sommaire qui fournit toutefois quelques indications en terme de datation. L'étude a été plus poussée pour l'ensemble mobilier provenant du secteur de la Porte Ouest qui est à la fois abondant, bien préservé et stratifié.

Nous avons bénéficié des compétences d'Alain Wittmann (INRAP), pour la détermination de la sigillée et des parois fines. Le mobilier attribuable à la Préhistoire récente et à la Protohistoire ancienne n'est pas présenté dans cette partie.

#### 6.1.2. Présentation des ensembles mobiliers

Pour la présentation qui suit nous avons adopté une codification pour les différents groupes de production (cf. annexes 6.7.1. à 6.7.4.) :

CMGB' : céramique modelée grossière cuite en mode primitif  
CMGA : céramique modelée grossière cuite en mode réducteur-oxydant  
CTGB' : céramique tournée grossière cuite en mode primitif  
CTGA : céramique tournée grossière cuite en mode réducteur-oxydant  
CTFA (E, engobée blanche, engobée rouge ...) : céramique tournée fine cuite en mode A (enfumée, engobée rouge ou blanc...)  
CTFB (E) : céramique tournée fine cuite en mode B (enfumée)  
PCNC : céramique à pâte claire non calcaire  
CAMP : campanienne Boïde ou à pâte grise  
SIG : céramique sigillée  
SIG GAU : céramique sigillée gauloise  
SIG ITAL : céramique sigillée italique  
COM IT : céramique culinaire italique  
AMPH ITAL : amphore italique  
AMPH HISP : amphore hispanique  
AMPH ADRI : amphore adriatique  
TEG : tegula, imbrex

#### 6.1.3.1. Porte ouest

Le mobilier collecté (4 375 restes, 72 752 g) provient de couches de destruction, de remblais, de niveaux d'occupation et de structures en creux qui se répartissent dans les 5 phases individualisées au cours de la fouille (hors occupation récente ; tab. 7). Dans le détail, les contextes suivants ont fait l'objet d'un examen attentif : 20125, 20129, 20142, 20144, 20148, 20150, 20153, 20155, 20156, 20161,

20165, 20166, 20169, 20170, 20171, 20183, 20185. Faute de temps, les couches sommitales (phases 4 et 5) n'ont pas été examinées aussi précisément. Toutefois, celles-ci contiennent un mobilier relativement fragmenté, par comparaison avec les couches inférieures, qui est assez difficilement identifiable (fig. 51). Son examen sommaire montre qu'il s'agit d'un mobilier issu en grande partie du remaniement des aménagements plus anciens.

Au final, l'ensemble analysé est assez bien préservé mais compte un nombre limité d'individus : 173 individus (NMI-bord) dont 24 récipients d'importation (sigillées italiques, campanienne, parois fines et autres).

### **Phase 1 (pl. 1) :**

Le mobilier associé à cette phase provient des différents niveaux de comblement des carrières 20147 et 20172. Même si quantitativement cet ensemble est peu important (294 NR, 32 individus-bord), le bon état de préservation, illustré par une masse totale assez élevée (5413 g), permet une détermination typologique assez précise.

Pour la **céramique indigène** on identifie (tab. 8) :

- de la céramique grossière modelée cuite en mode A ou B' : des pots de stockage à surface balayée, comportant rarement un bandeau rapporté, dont deux exemplaires à lèvre arrondie ou rectangulaire ; quelques fragments de panse appartenant à des pots à cuire de forme indéterminée ;
- de la céramique grossière tournée : des pots à cuire de forme non déterminée précisément comportant généralement une finition balayée ; une forme plate à bord vertical (couvercle ou plat à cuire) ;
- de la céramique fine tournée : des cruches à bord simple (arrondi, en amande ou concave) en céramique à engobe de blanc (5 % du NR) ou à pâte claire non calcaire (10 % du NR) ; de la céramique cuite en mode A, enfumée ou non, (7 % du NR) ou B (19 % du NR) comprenant des formes hautes indéterminées (dont quelques tessons à décor ondulé et des fonds très cintrés – piédouches), des jattes à bord rentrant à lèvre allongée rainurée assez peu anguleuses (4 ex.), une jatte à lèvre allongée non rainurée, une imitation d'assiette Lamb. 5 à carène non anguleuse, une jatte carénée à bord arrondi et une possible imitation de bol Lamb. 31 ; de la céramique cuite en mode A engobée rouge (10 % du NR), comprenant des assiettes apodes à enduit rouge interne (3 récipients), une jatte carénée à bord en gouttière et un forme haute non déterminée précisément (gobelet ?) ; de la céramique cuite en mode A à engobe micacé (4 % du NR) provenant d'au moins deux jattes carénées à bord arrondi (2 ex.) portant un décor moleté fin.

La majorité de ces éléments sont connus pour toute la seconde moitié du 1er s. av. J.-C. L'absence de gobelet à paroi fine, la présence de pots de stockage de profil ancien, la faible fréquence de la céramique engobée blanche, la morphologie assez peu évoluée des formes basses en céramique fine, plaide en faveur d'une datation haute. Nous proposons d'attribuer à cet ensemble, qui peut être mis en regard d'ensembles tels que celui du Puits 2249/2487 de Sarliève (Wittmann 2002) ou encore de ceux provenant de la phase d'occupation récente mise en évidence aux abords de l'oppidum de Gondole (Deberge 2005, 2006), une datation à La Tène D2b (vers 55-20 av. J.-C.).

La seule céramique d'importation présente est une vaisselle culinaire italiq (plat à cuire ou couvercle) et n'est pas d'un apport déterminant en terme de datation.

### **Phase 2 (pl. 2)**

Le mobilier étudié pour cette phase provient essentiellement de la citerne 20130 (fosse d'implantation et couches de comblement ; 236 NR, 22 NMI, 4874 g) ainsi que de différentes structures en creux (122 NR, 13 NMI, 1681 g) . Le mobilier présente un état de préservation comparable à celui provenant des structures de la phase 1.

Dans son ensemble, le mobilier collecté diffère peu de celui assigné à la phase précédente. On retrouve (tab. 9) :

- pour la céramique grossière modelée : des pots de stockage à surface balayée (cuits en mode A et B') comportant parfois un bandeau rapporté, les quelques lèvres présentes sont de forme complexe ou à méplat ; une jatte à lèvre légèrement aplatie ; des pots à cuire de forme non déterminée ;
- pour la céramique grossière tournée : quelques éléments appartenant à des pots à cuire de forme non déterminée et une possible lèvre de récipients de stockage de type amphorette ;
- pour la céramique fine : des cruches, toujours à bord simple (arrondi ou en amande), engobées blanches (15 % du NR) et plus rarement en pâte claire non calcaire (3 % du NR) ; de la céramique cuite en mode A (13 % du NR) ou B (24 % du NR) comprenant des formes hautes indéterminées dont certaines à pied très cintré, deux gobelets à paroi fine à décor moleté (losange) ou guilloché, deux pichets à col tronconique décoré à la molette, des formes basses variées (jattes carénées à bord arrondi ou en gouttière, jatte à bord rentrant à lèvre allongée rainurée ou non, imitation de Lamb. 5, de Lamb. 6, de Lamb. 31) ; de la céramique à engobe rouge (7 % du NR), au répertoire diversifié (imitation de VRP, imitation de Lamb. 5 et 31, jatte carénée à bord en gouttière) et de la céramique à enduit micacé (jatte carénée à bord arrondi).

Le caractère évolué de cet ensemble mobilier par rapport au précédent se traduit principalement par la présence d'un récipient de stockage à bord en méplat, de celle de pichets à col tronconique à décor moleté (motif de chevron), de deux gobelets à paroi fine correspondant à des productions régionales. S'ajoute à cette série deux gobelets à paroi fine d'importation (un gobelet tardo-républicain à décor de perles et un gobelet d'Aco) qui donne, pour le plus récent, un *terminus post quem* à la période augustéenne. On notera toutefois que les éléments indiquant une datation tardive sont peu nombreux et que la sigillée italique est absente. On en déduit que cet ensemble peut appartenir à la fin de La Tène D2 ou au tout début de la période augustéenne.

Ce mobilier provient en grande partie des couches liées à l'abandon des aménagements de cette seconde phase d'occupation (comblement et scellement de la citerne). La datation proposée constitue donc, selon toute vraisemblance, un *terminus ante quem* pour la phase d'occupation proprement dite. Cette datation antérieure au début du règne d'Auguste pour la période d'occupation de la phase 2 s'accorderait parfaitement avec la présence de la kragenfibel (ou fibule à collerette) qui a été découverte dans le corps du mur 20105.

### **Phase 3, états 1 et 2 (pl. 3-4)**

Le mobilier examiné est relativement abondant (768 NR, 101 NMI, 12232 g) mais est moins bien préservé que celui des phases 1 et 2. Il se différencie assez nettement du mobilier examiné pour les phases d'occupation plus anciennes.

On observe désormais (tab. 10 et 11) :

- pour la céramique grossière, qui est de plus en plus fréquemment tournée : des pots de stockage à bord à méplat large (productions tournées ?), des récipients de plus petit diamètre à lèvre en bandeau identifiables à des amphorettes en céramique commune, des pots à cuire qui s'éloignent de plus en plus des productions de "tradition laténienne" ;
- pour la céramique fine : un recul de la céramique cuite en mode A enfumée, de celle cuite en mode B, des productions à pâte claire non calcaire et à engobe rouge ; une augmentation de la place occupée par les productions cuites en mode A non enfumée (gobelets à parois fines) et surtout de celles à engobe blanc (cruche) ; sur le plan morphologique, les répertoires associées aux groupes de productions en recul (CTFAE, PCNC, engobée rouge) changent peu (jatte carénée à bord en gouttière, jatte à bord rentrant à lèvre allongée, assiette à enduit rouge interne) à l'exception des productions cuites en mode B qui présentent quelques nouveautés (imitations d'assiettes apodes à enduit rouge interne, bol à la vasque moins profonde, bol à profil mouluré...) ; les productions en augmentation témoignent d'une diversité morphologique qui n'existe pas précédemment : le profil des lèvres des cruches à engobe blanc se diversifie et se complexifie ; la céramique cuite en mode A sans enfumage correspond au développement des productions à parois fines gauloises sans

revêtement et décorées essentiellement en faisant appel au guillochage et aux motifs imprimés à la molette ;

- la présence significative de gobelets à parois fines de tradition italique (gobelets moulés d'Aco et production lisse lyonnaise ; 6 récipients), de sigillée arétine (12 récipients) et de Lezoux (1 récipient intrusif ?).

Cet ensemble mobilier peut recevoir une datation à la fin du règne d'Auguste (vers -10/+10). A noter que les marqueurs récents sont plus nombreux dans les contextes de l'état 2 que dans ceux de l'état 1. C'est notamment le cas de la sigillée qui est totalement absente des couches inférieures alors qu'elle est représentée par une vingtaine de tessons dans les couches de l'état 2. Cette proposition de datation basse vaut donc principalement pour le second état de la phase 3 et il faut probablement envisager une datation plus précoce pour les couches de l'état 1 (début ou milieu du règne d'Auguste ?).

### **Phases 3 état 3, phase 4, phase 5**

Nous utilisons essentiellement les données tirées de l'analyse de la sigillée et des parois fines pour proposer une attribution chronologique pour ces phases (tab. 12).

Dans son ensemble, le faciès de la sigillée et de la paroi fine provenant des couches appartenant à ces phases diffère peu d'une couche à l'autre. Il comprend majoritairement de la sigillée arétine et quelques éléments appartenant aux productions de Lezoux. Les formes arétines identifiées (assiette Cons. 12.3, bol Cons. 14.1, bol Cons. 14.2, bol Cons. 22.1, bol Cons. 33.1, tasse ansée Cons. 38.3) sont datées des années 20 av. à 20 ap. J.-C. Celles appartenant aux productions de Lezoux (Drag. 29 et Drag. 30) sont attribuées à la fin de la période augustéenne ou à la période tibérienne.

Sur l'ensemble du mobilier collecté depuis 2004 (tous contextes confondus) dans le secteur de la Porte Ouest on notera l'absence d'éléments tardifs, puisque seul un tesson appartient aux productions de la Graufesenque datées des années 10/20 ap. J.-C. à la fin du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C., 20 tessons appartiennent aux phases anciennes de Lezoux (fin Auguste-Tibère) alors que la majorité des éléments correspond aux productions arétines (110 restes) qui ne sont pas postérieures au règne d'Auguste (fig. 53).

Les phases les plus récentes de l'occupation de ce secteur du site semblent, à en juger par les faciès de la sigillée, antérieures au premier quart du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

Secteur	NR	pds	Pds/NR
<b>Porte ouest</b>			
Céramique indigène	3 838	40 629 g	10,5 g
Céramique campanienne	1	4 g	4
Céramique sigillée	83	118 g	1,4 g
Paroi fine importée	14	14 g	1 g
Plaque de foyer	43	5 821 g	135,4 g
Tuiles	396	26 166 g	66,1 g
<b>Total</b>	<b>4 375</b>	<b>72 752 g</b>	<b>16,6 g</b>
<b>Rempart sud-ouest</b>			
Céramique indigène	332	2 889 g	8,7 g
Céramique campanienne	0	0	0
Céramique sigillée	13	13 g	1 g
Paroi fine importée	1	1 g	1 g
Plaque de foyer	1	248 g	248 g
Tuiles	13	789 g	60,7 g
<b>Total</b>	<b>360</b>	<b>3 940 g</b>	<b>10,9 g</b>
<b>Rempart ouest</b>			
Céramique indigène	56	398 g	11 g
Céramique campanienne	0	0	0
Céramique sigillée	0	0	0
Paroi fine importée	1	1 g	1 g
Plaque de foyer	0	0	0
Tuiles	0	0	0
<b>Total</b>	<b>57</b>	<b>399 g</b>	<b>7 g</b>
<b>Total</b>			
Céramique indigène	4 226	43 916 g	10,4 g
Céramique campanienne	1	4 g	4 g
Céramique sigillée	96	131 g	1,4 g
Paroi fine importée	16	16 g	1 g
Plaque de foyer	44	6 069 g	137,9 g
Tuiles	409	26 955 g	65,9 g
<b>Total</b>	<b>4792</b>	<b>77 091 g</b>	<b>16,1 g</b>

Tableau 6 : Données statistiques sur la céramique indigène, campanienne et sigillée, les amphores et les tuiles. Effectif par secteur (NR, pds), fragmentation (poids par restes).

Phase	phase 1		phase 2		phase 3		phase 4		phase 5	
Porte ouest	NR	pds	NR	pds	NR	pds	NR	Pds	NR	pds
Céramique indigène	385	6 348 g	530	7 501 g	1 475	14 336 g	1 012	8 552 g	298	2 520 g
Céramique campanienne	0	0	0	0	1	4 g	0	0	0	0
Céramique sigillée	0	0	0	0	26	56 g	40	38 g	7	13 g
Paroi fine importée	1	1	3	3 g	6	6 g	1	1 g	1	1 g
Plaque de foyer	4	214 g	7	1 013 g	0	0	20	3 380 g	6	254 g
Tuiles	2	148 g	9	1 288 g	125	11 107 g	169	8 843 g	17	1 042 g
Total	392	6 711 g	549	9 805 g	1 636	25 509 g	1 242	20 814 g	329	3 830 g

Tableau 7 : Répartition du mobilier par phase : céramique indigène, campanienne et sigillée, amphores et tuiles (NR et masse).

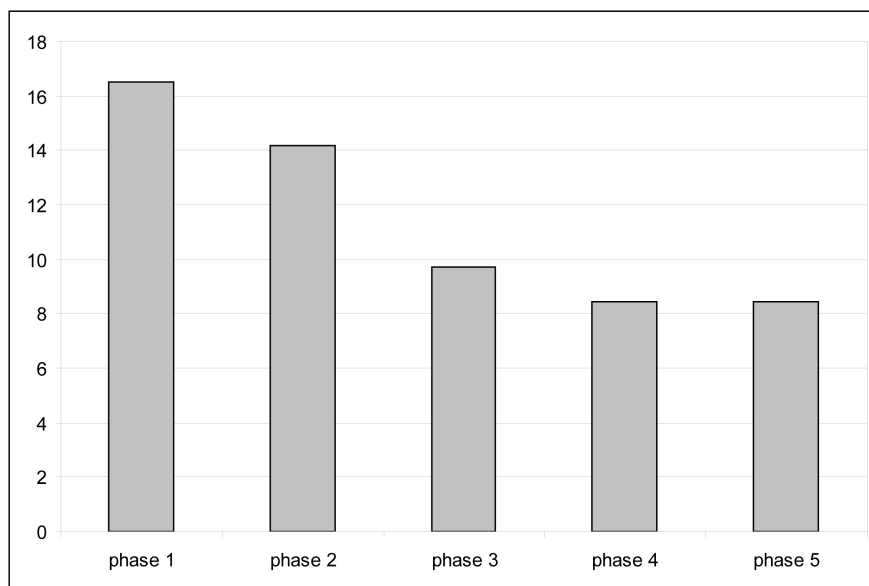


Fig. 51 : Fragmentation de la céramique indigène (masse par reste céramique).

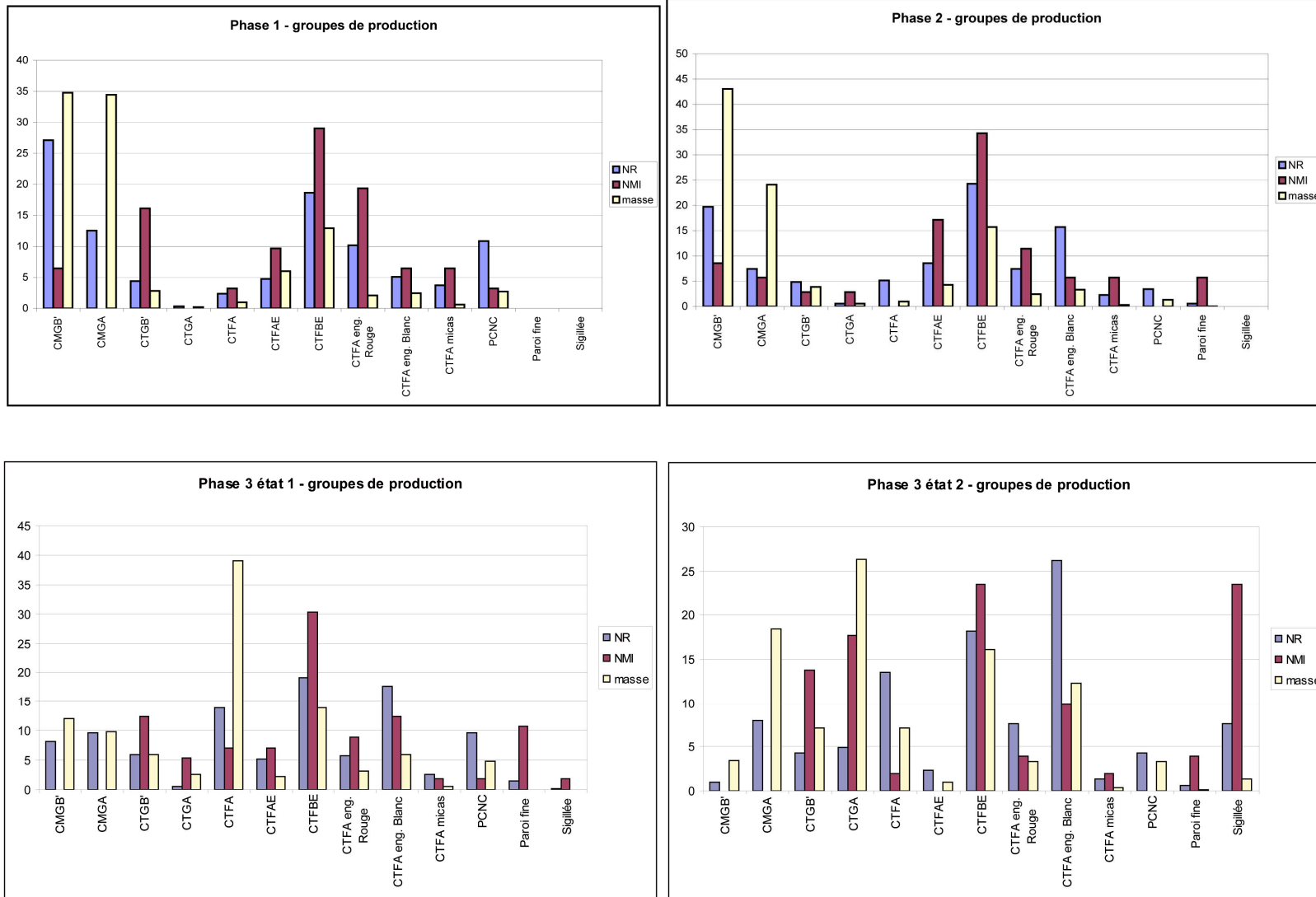


Fig. 52 : les différents groupes de production observés pour les phases 1 à 3 (en % des totaux des NR, NMI et masse).

Catégorie	Type	NR	NMI	Masse (g)
CMGA	Pot de stockage à surface balayée	34	0	1783
CMGA	Pot de stockage à bandeau rapporté et surface balayée	3	0	80
CMGB'	Pot de stockage à surface balayée et lèvre arrondie	61	2	1700
CMGB'	Pot à cuire	18	0	160
CMGB'	Rondelle taillée dans un fragment de panse	1	0	21
CTGA	Rondelle taillée dans une forme haute	1	0	11
CTGB'	Couvercle ou plat à cuire à bord vertical	1	1	40
CTGB'	Pot à cuire (surface balayée)	12	4	112
CTFA	Indéterminé	7	1	53
CTFA(E)	Indéterminé	8	1	281
CTFA(E)	Indéterminé à décor moleté fin	2	0	13
CTFA(E)	Jatte carénée à bord arrondi	2	1	13
CTFA(E)	Imitation assiette Lamb. 5 (forme ancienne)	1	1	16
CTFA(E)	Rondelle taillée dans une panse de forme haute	1	0	2
CTFA à engobe blanc	Cruche	13	0	125
CTFA à engobe blanc	Cruche à bord en amande	1	1	5
CTFA à engobe blanc	Cruche à bord convexe haut	1	1	3
CTFA à engobe rouge	Gobelet ?	4	1	11
CTFA à engobe rouge	Imitation assiette VRP à bord triangulaire	1	1	11
CTFA à engobe rouge	Imitation assiette VRP à bord en amande	4	2	29
CTFA à engobe rouge	Jatte carénée à bord en gouttière	10	1	30
CTFA à engobe rouge	Indéterminé	11	1	32,5
CTFA à enduit micacé	Jatte carénée à bord arrondi à décor moleté (petit module)	11	2	33
CTFB(E)	Indéterminé basse	2	0	8
CTFB(E)	Fond annulaire	6	0	189
CTFB(E)	Jatte à bord rentrant à lèvre allongée	1	1	6
CTFB(E)	Jatte à bord rentrant à lèvre allongée rainurée	13	4	193
CTFB(E)	Imitation de bol Lamb. 31	1	1	15
CTFB(E)	Indéterminé haute	28	2	247
CTFB(E)	Indéterminé haute à décor ondé	2	0	14
CTFB(E)	Indéterminé à fond très cintré (piédouche)	2	2	27
PCNC	Cruche	31	0	136,5
PCNC	Cruche à bord en amande	1	1	10
COM IT	Forme basse indéterminée	1	0	3
Total		294	32	5413 g

Tableau 8 : données typologiques sur le mobilier découvert sur le secteur de la Porte Ouest – phase 1.

Catégorie	Type	NR	NMI	Masse (g)
CGMA	Pot de stockage à surface balayée	20	0	603
CGMA	Pot de stockage à lèvres à méplat	2	1	388
CGMA	Pot de stockage (?) à lèvres complexe (ondulée)	1	1	80
CGMA	Pot de stockage à bandeau rapporté et surface balayée	5	0	520
CGMB'	Pot de stockage à surface balayée	54	2	2323
CGMB'	Pot à cuire	19	0	385
CGMB'	Jatte à bord en méplat	1	1	130
CGMB'	Rondelle taillée perforée dans une forme haute	1	0	15
CTGA	Amphorette ?	2	1	36
CTGB'	Pot à cuire	17	1	248
CTFA	Forme haute indéterminée	14	0	43
CTFA	Gobelet à paroi fine décoré à la molette (paroi fine régionale)	4	0	23
CTFA	Forme basse indéterminée à décor moleté fin	2	0	6
CTFA(E)	Forme haute indéterminée	1	1	20
CTFA(E)	Jatte carénée à bord en gouttière	18	3	98
CTFA(E)	Imitation assiette Lamb. 6	10	1	135
CTFA(E)	Imitation assiette Lamb. 5	1	1	21
CTFA à engobe blanc	Cruche	49	1	181
CTFA à engobe blanc	Cruche à bord en amande	6	1	32
CTFA à engobe rouge	Gobelet ?	17	1	52
CTFA à engobe rouge	Imitation assiette VRP à bord en amande	2	1	75
CTFA à engobe rouge	Imitation assiette Lamb. 5	1	1	2
CTFA à engobe rouge	Imitation bol Lamb. 31 ?	1	1	4
CTFA à engobe rouge	Jatte carénée à bord en gouttière	2	0	17
CTFA à engobe rouge	Indéterminé	1	0	5
CTFA à enduit micacé	Jatte carénée à bord arrondi à décor moleté (petit module)	8	2	20
CTFB(E)	Forme haute indéterminée	31	1	227
CTFB(E)	Fond très cintré (piédouche)	1	0	11
CTFB(E)	Pichet à col tronconique décoré à la molette	8	2	86
CTFB(E)	Gobelet à paroi fine à décor guilloché (production régionale)	1	0	2
CTFB(E)	Forme basse indéterminée	31	1	578
CTFB(E)	Indéterminé à décor moleté fin	5	0	15
CTFB(E)	Jatte à bord rentrant à lèvres allongée	1	1	19
CTFB(E)	Jatte à bord rentrant à lèvres allongée rainurée anguleuse	2	2	13
CTFB(E)	Imitation de bol Lamb. 31	2	2	25
CTFB(E)	Imitation assiette Lamb. 5	1	1	3
CTFB(E)	Jatte carénée à bord arrondi	1	1	23
CTFB(E)	Jatte carénée à bord en gouttière	1	1	4
PCNC	Cruche	12	0	85
PAR FIN	Gobelet à paroi fine type PAR-FIN 1a (Dicocer)	1	1	1
PAR FIN	Gobelet moulé d'Aco	1	1	1
Total		358	35	6555

Tableau 9 : données typologiques sur le mobilier découvert sur le secteur de la Porte Ouest – phase 2.

Catégorie	Type	NR	NMI	Poids (g)
CGMA	Pot de stockage à surface balayée	35	0	690
CGMA	Pot de stockage à bandeau	10	0	160
CGMB'	Pot de stockage à surface balayée	20	0	600
CGMB'	Pot à cuire	15	0	252
CGMB'	Pot à cuire à surface raclée	3	0	180
CTGA	Pot de stockage à bord en méplat	2	2	197
CTGA	Amphorette ?	1	1	20
CTGB'	Jatte à bord en méplat	1	1	32
CTGB'	Couvercle ou plat à cuire à bord vertical	1	1	76
CTFA	Forme haute indéterminée	3	0	10
CTFA	Forme haute indéterminée à décor moleté fin	7	0	45
CTFA	Cruche	27	1	160
CTFA	Gobelet à paroi fine à décor moleté couvrant	4	0	13
CTFA	Gobelet à paroi fine à décor guilloché (lignes horizontales)	10	0	20
CTFA	Gobelet à paroi fine lisse	5	0	6
CTFA	Gobelet à paroi fine à décor moleté horizontal	5	0	39
CTFA	Imitation assiette VRP	1	1	6
CTFA	Imitation de bol Lamb. 31	2	2	8
CTFA	Jatte carénée à bord en gouttière	1	0	37
CTFA(E)	Forme basse indéterminée	9	0	114
CTFA(E)	Jatte carénée à bord arrondi	9	2	36
CTFA(E)	Jatte carénée à bord en gouttière	2	2	24
CTFA(E)	Forme haute indéterminée	4	0	25
CTFA à engobe blanc	Cruche	68	0	340
CTFA à engobe blanc	Cruche à bord en amande	8	3	101
CTFA à engobe blanc	Cruche à bord concave	1	1	4
CTFA à engobe blanc	Cruche à bord en poulie	2	1	21
CTFA à engobe blanc	Cruche à goulot étroit en poulie	1	1	5
CTFA à engobe blanc	Cruche à lèvres en bandeau haute (amphore ?)	2	1	37
CTFA à engobe rouge	Jatte carénée à bord en gouttière	18	2	80
CTFA à engobe rouge	Imitation assiette VRP à bord en amande	7	1	160
CTFA à engobe rouge	Imitation assiette VRP à bord triangulaire	1	1	5
CTFA à engobe rouge	Gobelet ?	1	1	5
CTFA à enduit micacé	Jatte carénée à bord arrondi à décor moleté (petit module)	1	1	4
CTFA à enduit micacé	Forme basse indéterminée	1	0	6
CTFA à enduit micacé	Forme haute indéterminée	10	0	41
CTFB(E)	Forme basse indéterminée	3	0	80
CTFB(E)	Imitation assiette VRP	5	0	40
CTFB(E)	Bol à bord arrondi	1	1	6
CTFB(E)	Imitation de bol Lamb. 31	1	1	24
CTFB(E)	Imitation Lamb. 5	2	2	63
CTFB(E)	Jatte à bord rentrant à lèvres allongée rainurée	2	1	163
CTFB(E)	Jatte carénée à bord arrondi	2	2	21
CTFB(E)	Jatte carénée à bord en gouttière	6	6	40
CTFB(E)	Forme haut indéterminée	63	3	619
CTFB(E)	Vase support ?	1	1	95
PCNC	Cruche	47	0	398
PCNC	Cruche à bord en amande	1	1	10
PAR FIN	Gobelet à parois fines de type Beuvray (engobe interne brun)	1	1	1
PAR FIN	Gobelet à parois fines d'importation : Aco (dont 1 de la vallée du Rhône)	5	4	5
PAR FIN	Gobelet à parois fines tardo-républicain ?	1	1	1
SIG ITAL ?	Indéterminé	1	1	1
CAMP à pâte grise	Bol Lamb. 33b	1	1	4
Total		441	52	5130

Tableau 10 : données typologiques sur le mobilier découvert sur le secteur de la Porte Ouest – phase 3, état 1.

Catégorie	Type	NR	NMI	Poids (g)
CGMA	Pot de stockage à surface balayée	21	0	600
CGMA	Pot de stockage à bandeau rapporté	3	0	72
CGMB'	Forme haute indéterminée	3	0	125
CTGA	Pot de stockage à bord en méplat	6	5	700
CTGA	Amphorette ?	9	4	260
CTGB'	Pot à cuire indéterminé	13	7	260
CTFA	Forme haute indéterminée	17	1	160
CTFA	Forme basse indéterminée à décor moleté fin	5	0	29
CTFA	Gobelet à paroi fine à décor moleté couvrant	5	0	24
CTFA	Gobelet à paroi fine à décor guilloché (lignes horizontales)	3	0	19
CTFA	Gobelet à paroi fine à décor guilloché couvrant	7	0	13
CTFA	Gobelet type Beuvray	4	0	14
CTFA(E)	Forme basse indéterminée à décor moleté fin	4	0	17
CTFA(E)	Forme haute indéterminée	3	0	19
CTFA à engobe blanc	Cruche	72	0	400
CTFA à engobe blanc	Cruche à bord en gouttière	5	3	43
CTFA à engobe blanc	Cruche à bord concave	2	2	7
CTFA à engobe rouge	Jatte carénée à bord en gouttière rectiligne	7	0	24
CTFA à engobe rouge	Imitation assiette VRP à bord en amande	3	1	47
CTFA à engobe rouge	Coupe à parois tendues	3	1	25
CTFA à engobe rouge	Gobelet ?	10	0	24
CTFA à enduit micacé	Jatte carénée à bord arrondi à décor moleté (petit module)	4	1	12
CTFB(E)	Forme basse indéterminée	6	0	78
CTFB(E)	Imitation assiette VRP	6	4	71
CTFB(E)	Imitation de bol Lamb. 31 à bord arrondi	2	2	37
CTFB(E)	Imitation Lamb. 5	1	1	5
CTFB(E)	Rondelles	2	0	22
CTFB(E)	Jatte carénée à bord arrondi	1	1	18
CTFB(E)	Jatte carénée à bord en gouttière	4	1	67
CTFB(E)	Forme haut indéterminée	32	2	280
CTFB(E)	Gobelet de forme tonnelet	1	1	9
PCNC	Cruche	13	0	119
PAR FIN	Gobelet à parois fines de type Beuvray (engobe interne brun)	1	1	1
PAR FIN	Gobelet à parois fines d'importation : Aco	2	1	2
SIG ITAL	Plats, assiettes et bols indéterminés	10	6	13
SIG ITAL	Bol Goud. 16 / Cons. 14.1	4	1	9
SIG ITAL	Bol à anses Halt. 14 / Cons. 38.3	4	1	10
SIG ITAL	Bol à décor moulé Cons. R 11.1	1	1	2
SIG LEZ	Bol cylindrique (?) Drag. 30	2	1	13
Total		301	49	3650

Tableau 11 : données typologiques sur le mobilier découvert sur le secteur de la Porte Ouest – phase 3, état 2.

Catégorie	Type	NR	NMI	Poids (g)
Phase 3 état 3				
PAR FIN	Gobelet à parois fines d'Aco	2	1	2
SIG ITAL	Indéterminé	1	1	1
SIG ITAL	Bol Goud. 38 / Cons. 33.1 (?)	2	1	1
SIG LEZ	Cruche	1	1	2
Phase 4				
PAR FIN	Gobelet à parois fines d'Aco	1	1	1
SIG ITAL	Indéterminé	25	9	15
SIG ITAL	Assiette et bol indéterminés	2	2	3
SIG ITAL	Assiette Goud. 17 / Cons. 12.3	1	1	2
SIG ITAL	Bol Goud. 16 / Cons. 14.1	4	2	8
SIG ITAL	Bol Goud. 27 / Cons. 22.1	1	1	2
SIG ITAL	Bol à anses Halt. 14 / Cons. 38.3	4	1	4
SIG LEZ	Indéterminé	1	0	1
SIG LEZ	Coupe Drag. 29	2	2	3
Phase 5				
PAR FIN	Gobelet à parois fines d'Aco	1	1	1
SIG ITAL	Indéterminé	4	3	3
SIG ITAL	Bol Goud. 16 / Cons. 14.1	1	1	3
SIG ITAL	Bol Goud. 18 / Cons. 14.2	1	1	4
SIG LEZ	Bol cylindrique Drag. 30	1	1	3

Tableau 12 : données typologiques sur la sigillée et les parois fines provenant des ensembles de la fin de la phase 3 et des phases 4 et 5, du secteur de la Porte Ouest.

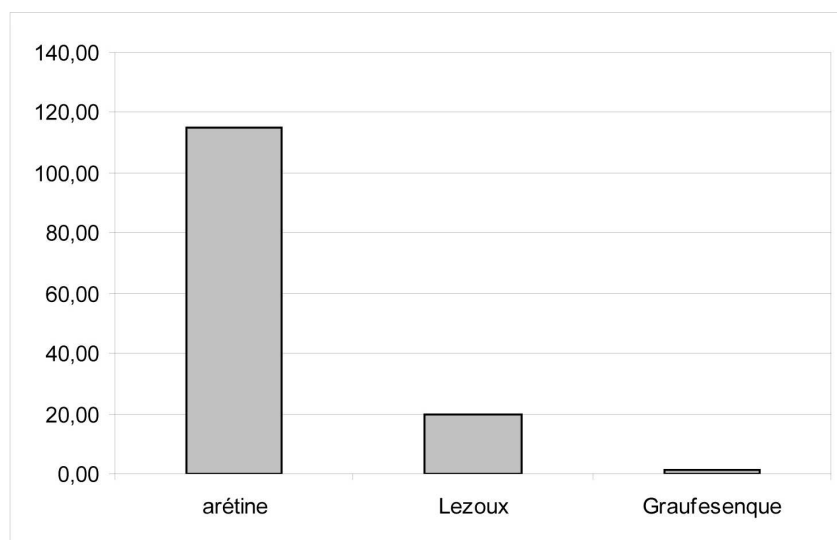
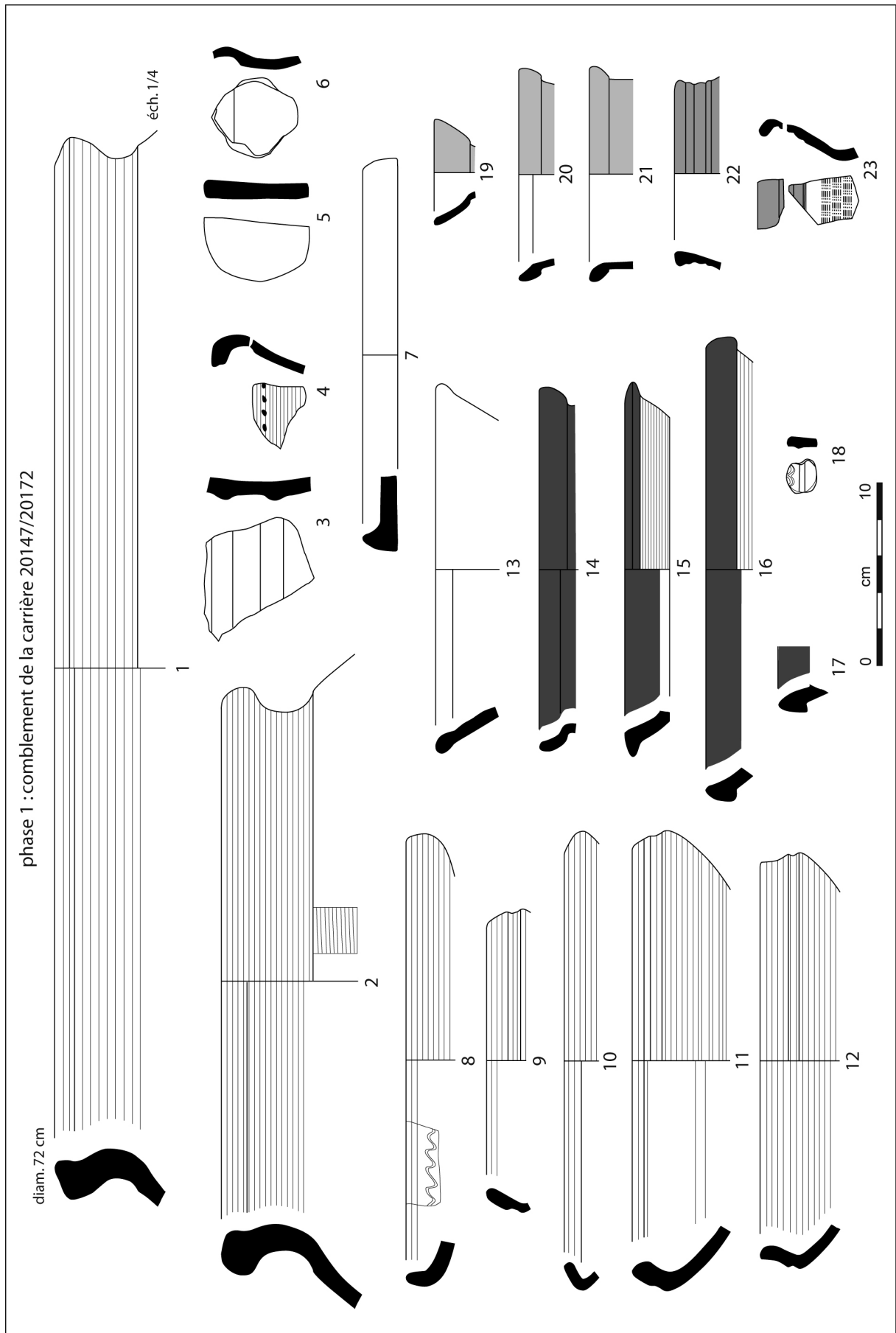
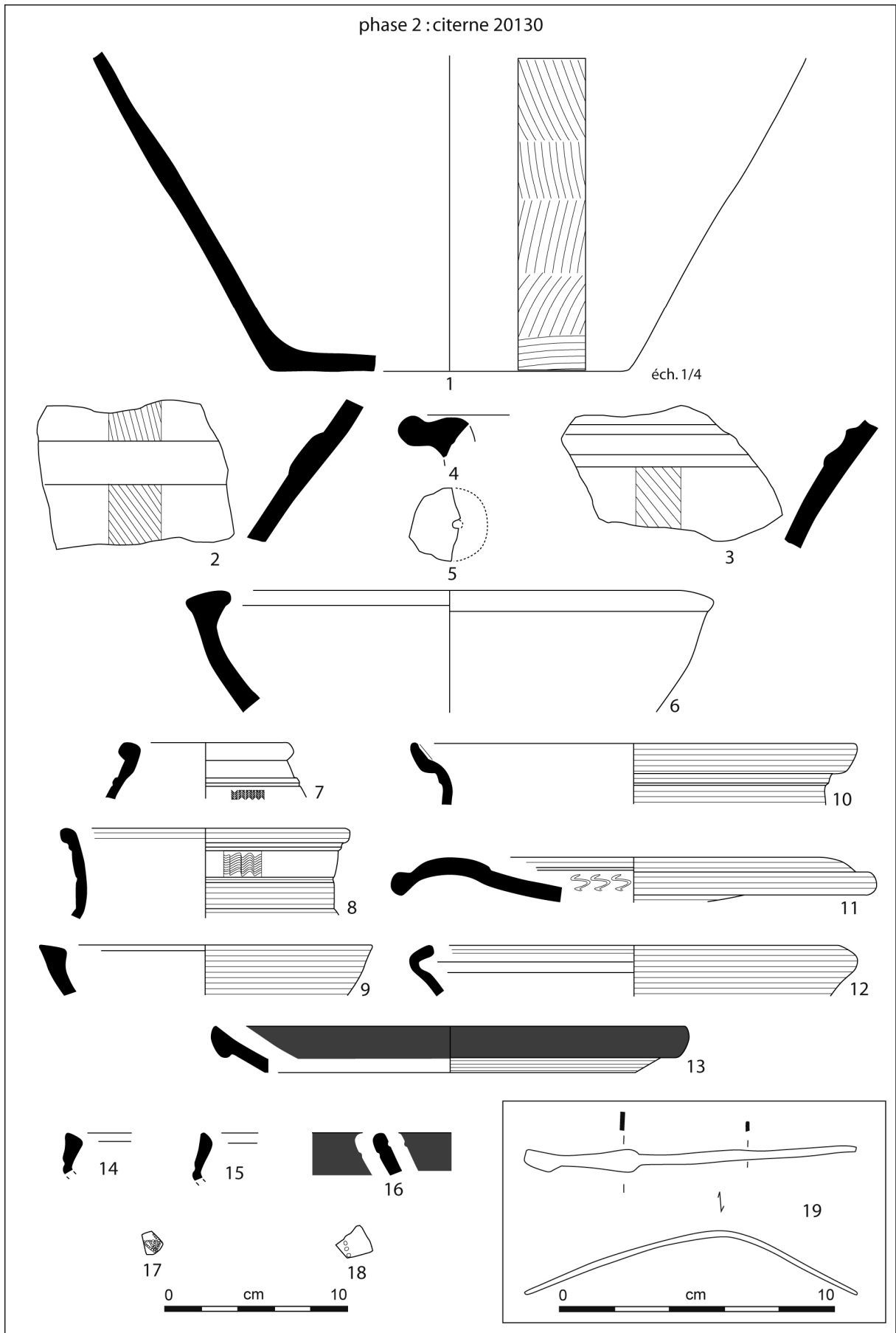


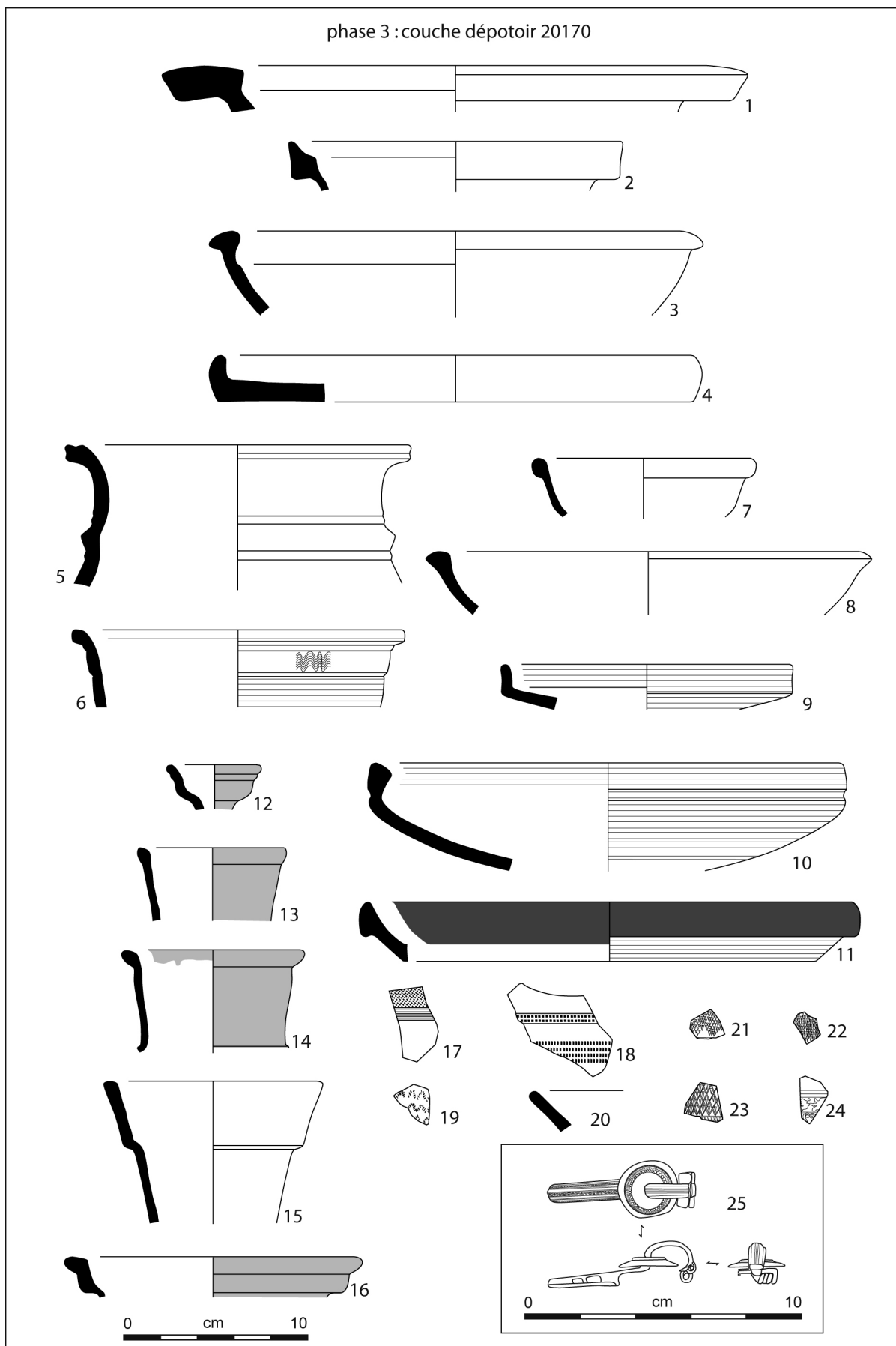
Fig. 53 : faciès de la céramique sigillée découverte sur le secteur de la Porte Ouest en 2004-2006 (en NMI).



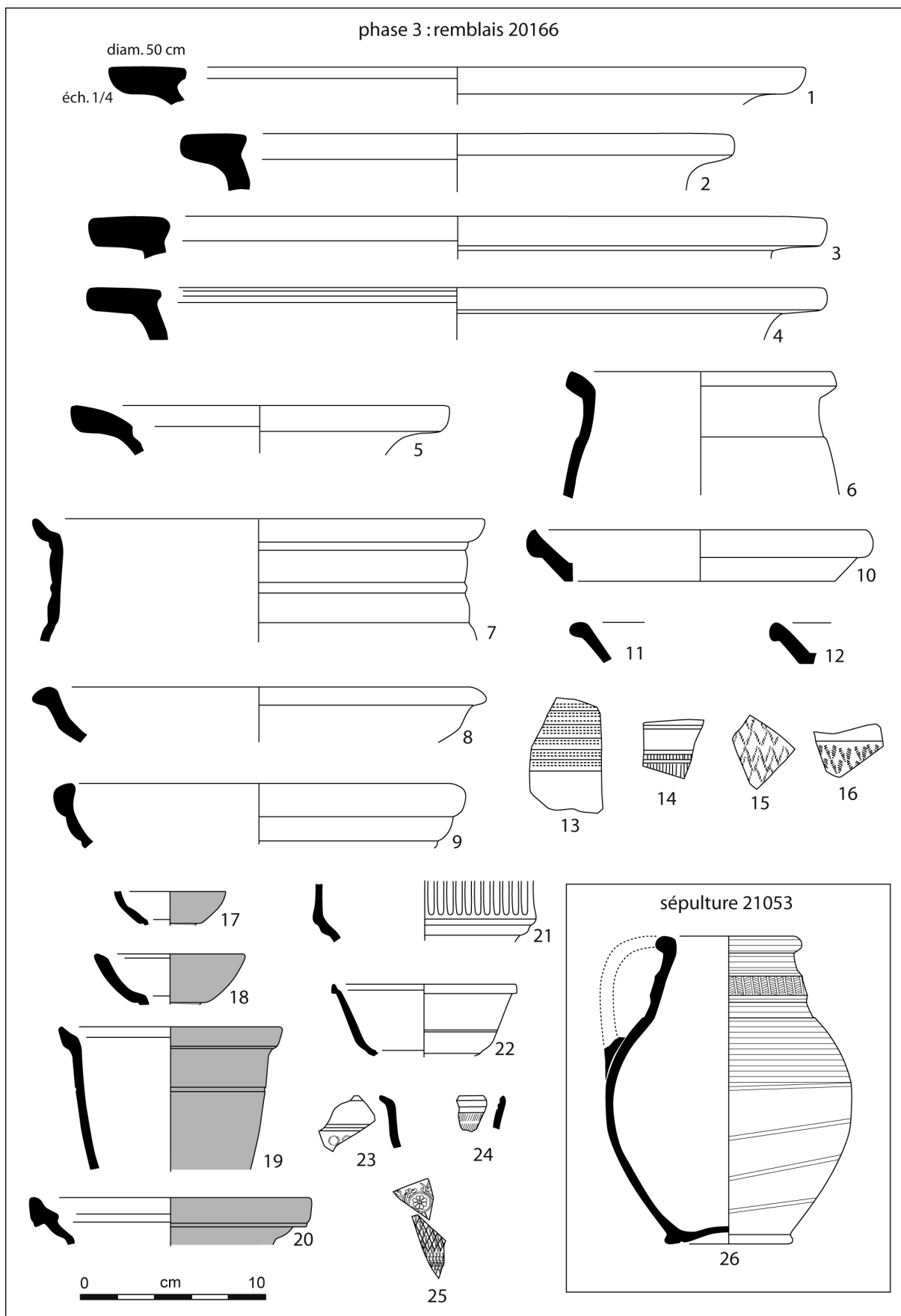
PL. 1 : Phase 1 : grossière modelée (1-3) et tournée (4-7), fine tournée cuite en mode A (8 et 18), B (9-13), A engobée rouge (14-17), A engobée blanche (19-21) et à A à enduit micacé (22-23) (éch. 1/3 sauf 1).



PL. 2 : Phase 2 : grossière modelée (1-5) et tournée (6), fine tournée cuite en mode B (7-12 et 14-15), A engobée rouge (13 et 16), parois fine républicaine (18) et gobelet d'Aco (17) (éch. 1/3). Fibule en alliage cuivreux (19).



PL. 3 : Phase 3 - état 1 : grossière modelée (1) et tournée (2-4), fine tournée cuite en mode B (5-10), A engobée rouge (11), A engobée blanche (12-16), parois fines régionales (17-18), type Beuvray (19), campanienne à pâte grise (20), gobelets d'Acò (21-24) (éch. 1/3). Fibule en alliage cuivreux (25).



PL. 4 : Phase 3 – état 2 et sépulture 21053 : grossière tournée (1-6), fine tournée cuite en mode B (7-12 et 26), A engobée blanche (17-20), parois fines régionales (13-14), type Beuvray (15-16), sigillée arétine (22-24), sigillée de Lezoux précoce (21), gobelets d'Aco (25) (éch. 1/3).

### 6.1.3.2. Rempart sud-ouest

Le mobilier provenant de ce secteur nouvellement exploré en 2006 est peu abondant (332 NR, 2885 g). Les contextes fouillés cette année (26 couches avec du mobilier) livrent très rarement plus de 10 tessons (au maximum 55 tessons) ce qui rend leur attribution chronologique relativement délicate. Les éléments céramiques permettent, dans le meilleur des cas, de fournir un *terminus post quem* approximatif pour la datation des couches (tab. 8).

La céramique sigillée est d'un apport limité puisque aucun élément de forme n'a pu être identifié. A noter toutefois que tous les éléments examinés appartiennent aux productions italiques et que les sigillées de Gaule du Sud ou de Lezoux sont absentes, ce qui peut être considéré comme un indice de précocité.

contextes	céramique indigène		Sigillée		<i>terminus post quem</i>
	NR	Masse	NR	masse	
21025	1	18			La Tène D1b
"fond de la carrière"	1	7			La Tène D1b
"fond de la carrière"	1	9			Protohistoire ancienne
21006	2	27			Protohistoire ancienne
21048	2	67			La Tène D1b
21001	3	124			La Tène D2b
21038	3	18			La Tène D2b
21055	3	27			Protohistoire ancienne
21058	3	21			La Tène D2b
21007	4	17			La Tène D2
21050	4	15			
21059	4	12			La Tène C/D
21004+21005+21006	4	34			Protohistoire ancienne
21041	5	56			La Tène D1b
21004	6	40			Protohistoire ancienne
21014	6	53			Protohistoire ancienne
21001+21003+21015+21016	7	57			Protohistoire ancienne
21024	10	45			LTD2b/Auguste
21001+21003+21015+21016	17	71			LTD2b/Auguste
21053	19	474			LTD2b
21006	22	89			Auguste
21008+21013+21014+21018+21019+21020+21022+21023	22	127			Auguste
21004	26	100	1	1	Auguste
21055	28	157	2	3	Auguste
21004+21005+21006	37	258	4	4	Auguste
21057	41	420	4	3	Auguste
21056	55	560	1	1	Auguste

Tableau 13 : données statistiques sur le mobilier céramique provenant du secteur du rempart Sud-Ouest.

### 6.1.2.3. Rempart ouest

Le mobilier collecté sur ce secteur de fouille est très peu abondant (57 NR, 399 g) et surtout très mal préservé. Avec au maximum une vingtaine de tesson par couche (tessons qui pèsent souvent moins de 7 g), il est difficile de proposer une attribution chronologique précise.

On remarquera simplement que dans cet ensemble les éléments les plus récents donnent un *terminus post quem* à la période augustéenne qui s'accorde assez bien avec la présence d'un fragment de gobelet d'Aco (US 40002).

## 6.2. Les terres cuites architecturales (YD)

Pour les **éléments de construction**, on comptabilise 409 fragments de *tegulae* ou *imbrex* (26 955 g) provenant de 22 unités stratigraphiques, principalement sur le secteur de la Porte Ouest (396 NR, 26166 g ; cf. annexe 6.7.5). Ces éléments de couverture, qui supposent l'adoption de modes de constructions « à la romaine », ne sont que très rarement attestés dans des contextes antérieurs à la Conquête.

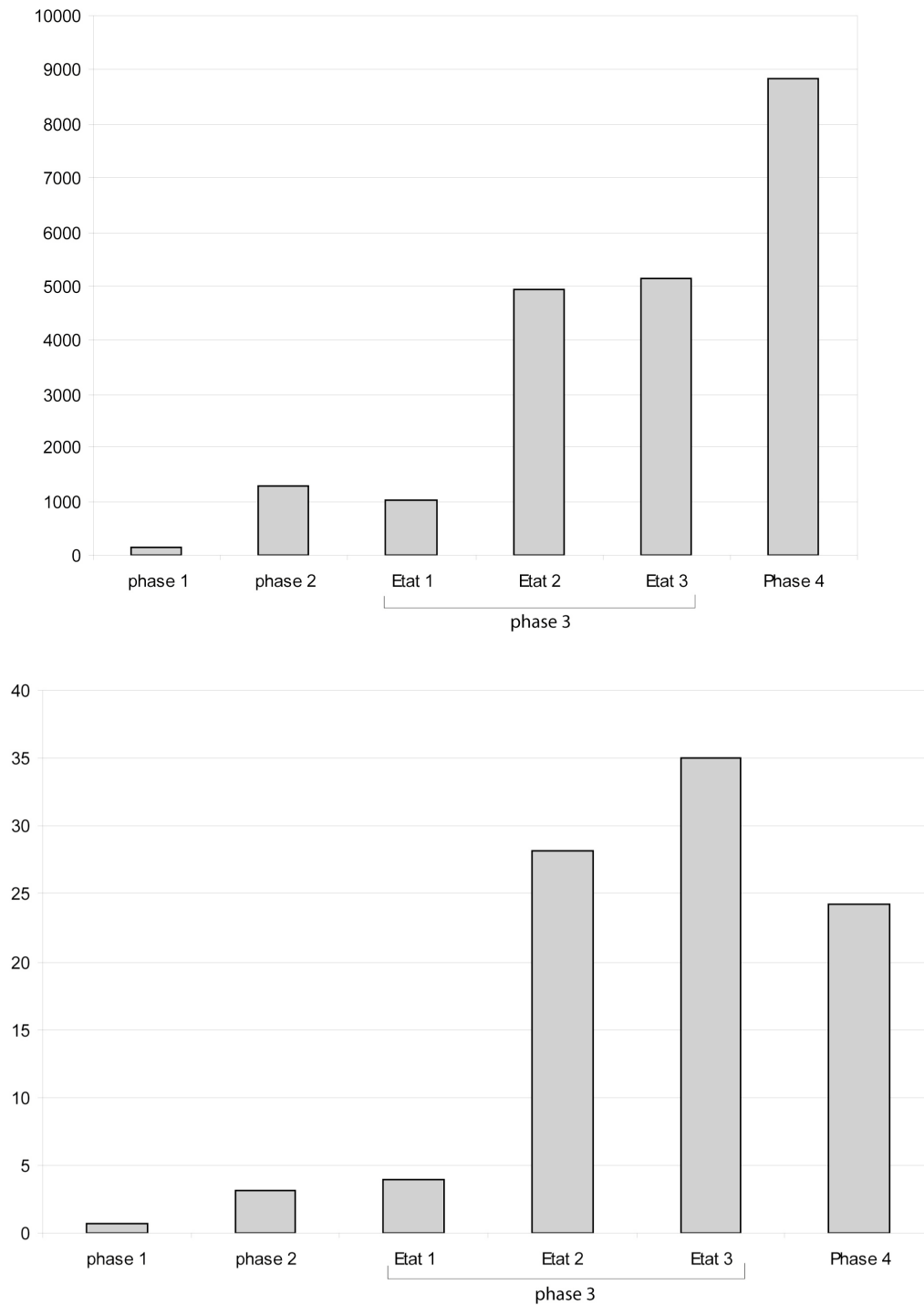


Fig. 54 : évolution quantitative des terres cuites architecturales dans les couches et structures des phases 1 à 4 (en valeur absolue, en haut, et % de la masse totale par ensemble).

A l'exception de sites particuliers comme celui de la Rue du Souvenir à Vaise, la réalisation de couvertures en tuiles ne semble pas, en Gaule du Centre-est, intervenir avant les dernières décennies du I<sup>er</sup> s. avant J.-C. (Paunier, Desbat, Meylan 2002). Leur présence dans les couches fouillées sur la Porte Ouest et dans le sondage du Rempart Sud-Ouest, où elles sont toutefois peu abondantes, confirme les datations tardives proposées à partir de l'examen du mobilier céramique.

Sur le secteur de la Porte Ouest, on peut suivre l'augmentation de leur représentation de la phase 1 à la phase 4. La rupture semble se situer entre l'état 1 et l'état 2 de la phase 3 où l'on voit la quantité de terres cuites architecturales augmenter fortement dans les niveaux de remblais supérieurs (fig. 54). Leur faible nombre pour les phases 1 à 2 peut-être interprété comme un indice d'ancienneté.

### 6.3. Les amphores (ML)

La fouille de cette année a permis la mise au jour de 711 tessons d'amphores d'une masse totale de 27,6 kg (cf. annexe 6.7.3. ; tab. 14-16). Pour résumer l'analyse qui suit, les phases 1 et 2 comprennent essentiellement des amphores républicaines (Dressel 1, Dressel 2-4 et Lambogia 2) et ce n'est qu'à partir de la phase 3 que les importations non italiennes deviennent présentes de façon significative (tab. 15 et fig. 55).

	Phase 1		Phase 2		Phase 3		Phase 4		Phase 5	
	NR	masse (kg)	NR	masse (kg)	NR	masse (kg)	NR	masse (kg)	NR	masse (kg)
Total	102	5.7	136	5.9	197	7.6	125	3.05	38	0.6
Italique Dr.1 (& Dr.2-4?)	82	5	90	4.65	110	5.53	56	1.7	8	0.1
Adriatique (L.2)	1	0.1	9	0.3	7	0.6	2	0.2	0	0
Tarraconaise	7	0.2	5	0.1	13	0.25	11	0.2	5	0.13
Bétique (H70, Dr.20)	0	0	11	0.45	40	0.7	40	0.67	17	0.2
Dr.7-11	1	0.2	7	0.17	10	0.3	8	0.14	4	0.08
Dr.28	0	0	2	0.1	0	0	1	0.09	0	0
?	11	0.2	12	0.2	17	0.2	7	0.05	4	0.08

Tableau 14 : données statistiques sur le mobilier amphorique provenant du secteur de la Porte Ouest.

	Phase 1	Phase 2	Phase 3	Phase 4	Phase 5
Amphores républicaines	83	99	117	58	8
non-républicaines	9	25	63	60	26

Tableau 15 : données statistiques sur le mobilier amphorique provenant du secteur de la Porte Ouest.

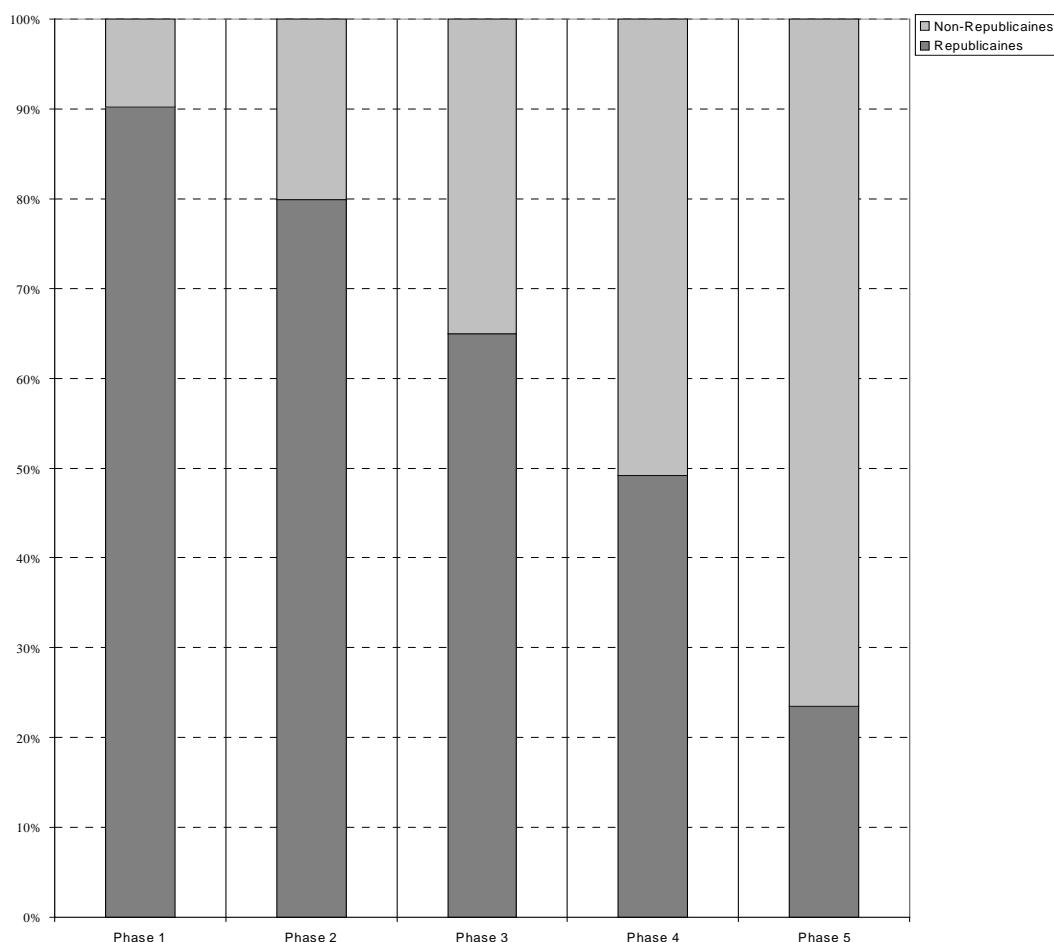


Fig. 55 : Proportion d'amphores républicaines et non-républicaines pour chacune des 5 phases du secteur de la Porte Ouest.

### **Phase 1 :**

La majorité des tessons d'amphores, y compris les éléments de forme, appartiennent aux types Dressel 1 et Lamboglia 2 (pl. 5). On note toutefois la présence de quelques tessons appartenant à des amphores de Tarraconaise et à des Dressel 7-11. Les 5 lèbres présentes permettent d'identifier des Dressel 1B (4 ex. appartenant aux classes 2/3 et 3 de Guichard) et des Lamboglia 2.

### **Phase 2 :**

Les ensembles appartenant à cette phase livrent les premiers tessons d'amphores originaires de Bétique (Haltern 70, Dressel 20) bien que les éléments de forme soit toujours absents. On note également la présence de quelques tessons appartenant à des amphores de Tarraconaise (Dressel 7-11 et Dressel 28). La grosse majorité des tessons appartient aux amphores italiques (Dressel 1 et Lamboglia 2). Les trois lèbres identifiables appartiennent à ce dernier type de production puisque l'on comptabilise trois lèbres de Dressel 1B (pl. 5 ; classe 3 de Guichard).

### **Phase 3 :**

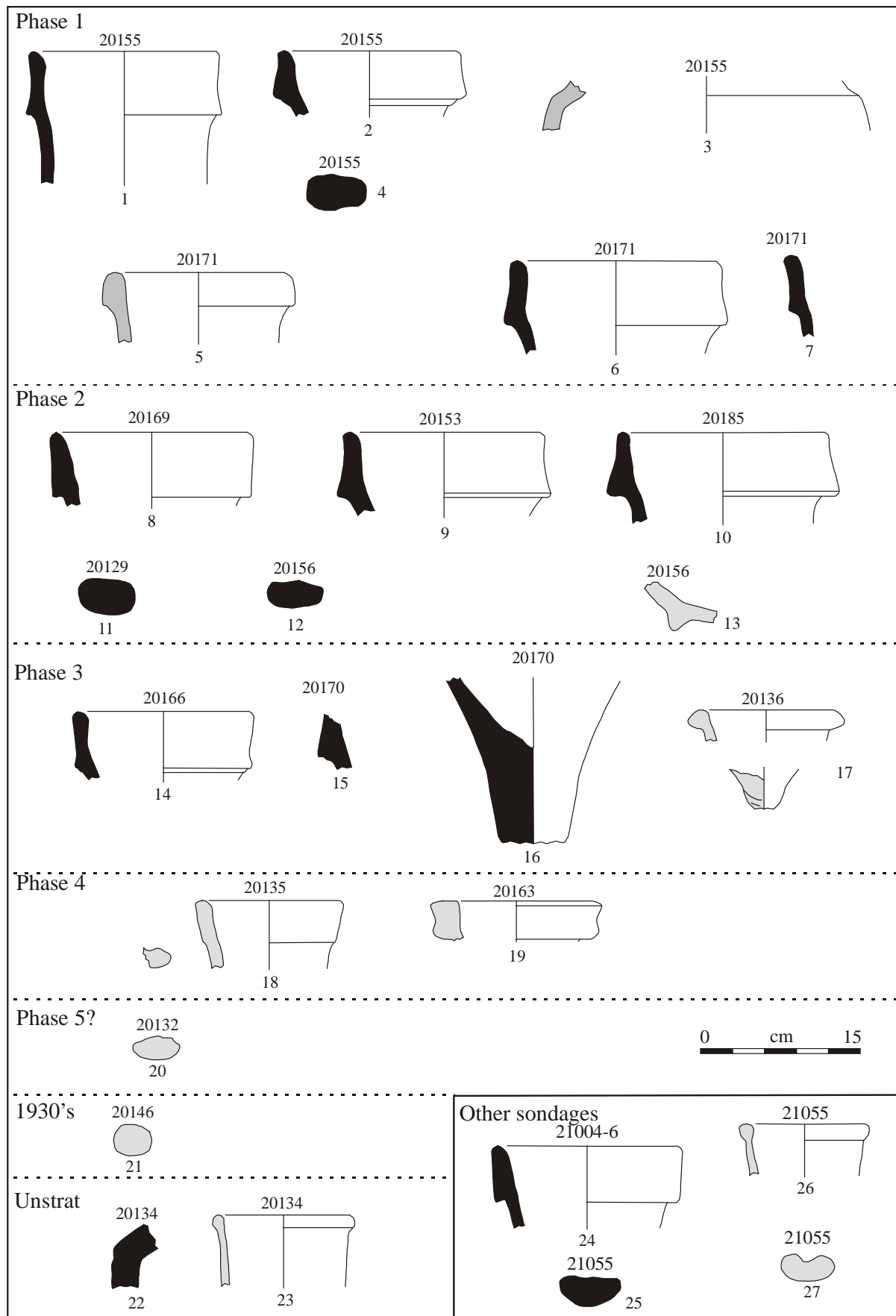
Pour cette phase, les amphores républicaines sont en recul mais comptent toujours pour les 2/3 du mobilier amphorique présent. Les amphores de Bétique sont assez bien représentées et on identifie au moins une Dressel 20 représentée par son fond et sa lèvre (pl. 5, n° 17). Les amphores italiques sont représentées par deux lèbres de Dressel 1B et un fond.

### **Phase 4 :**

La progression du nombre de restes d'amphores non-italiques se poursuit avec maintenant un faciès qui laisse une assez large place aux productions originaires de Bétique alors que les amphores de Tarraconaise sont, comme pour les phases précédentes, peu représentées. On identifie au moins une amphore de type Haltern 70 (anse et lèvre) et une Dressel 28 (ou Oberaden 70) (pl. 5 n°18-19).

Phase	Contexte	H. mm	I. deg.	Ep mm	R.	D. mm	Classe	%	Pâte	Autre
1	20171	61	85	22	2.77	190	3	56		
2	20153	61	84	28	2.18	180	3	30	PDR?	
1	20155	59	88	19	3.11	170	2 ou 3	66		
2	20169	61	93	25	2.44	180	3	66		
3	20170	?	?	29	?	?				
	21004-6	53	94	23	2.30	170	2 ou 3	130	Albinia	
1	20171	52	96	19	2.74	?	2 ou 3			
3	20166	53	93	19	2.79	160	2 ou 3	54		
2	20185	60	80	29	2.07	190	3	68		
1	20155	45	84	25	1.80	160	2 ou 3	50	Mondragone	Usée
1	20171	32		23		160			Adraitc	L.2

Tab. 16 : Données statistiques sur la morphologie des lèvres d'amphores républicaines. H : hauteur ; I : inclinaison; Ep : épaisseur ; R : ratio H/Ep ; D : diamètre ; Classe : répartition en classe (méthode Aulas/Guichard).



Pl. 5 : 1-2, 4, 6-7: Dressel 1, 3, 5: Lamboglia 2, 8-12: Dressel 1, 13: Dressel 28, 14-16: Dressel 1, 17: Dressel 20, 18: Haltern 70, 19: Dressel 28, 20:?, 21: Pascual 1, 22: Dressel 1, 23: Dressel 2-4, 24-25: Dressel 1, 26: Dressel 2-4, 27: Haltern 70.

#### 6.4. Les autres mobiliers (YD)

Comme en 2005, la fouille de cette année a permis la découverte d'éléments « petits mobiliers » en quantité relativement importante (cf. annexe 6.7.6 ; tab. 17) et ce principalement sur le secteur de la Porte Ouest. Ces objets renvoient au domaine de la parure (6 objets), de l'habillement (11 objets), de la mouture (1 objet), de la quincaillerie ou outillage domestique (1 223 objets), du commerce (7 objets) et de l'artisanat (935 objets). Faute de temps, ce mobilier n'a pu être étudié de façon détaillée à l'exception des fibules.

Les **objets de parure** correspondent à 6 fibules en alliage cuivreux découvertes sur le secteur de la Porte Ouest et lors de la fouille du rempart Sud-Ouest (cf. étude de M. Garcia). S'ajoute à cela un ardillon en alliage cuivreux et un objet tubulaire (fragment de bracelet ?) de même métal.

Les **éléments d'habillement** correspondent tous à des clous de chaussure à tête arrondie ou pyramidale (25 exemplaires) qui proviennent tous des niveaux supérieurs (phases 3 et 4).

Le **domaine de la mouture** est représenté par un fragment de *catillus* de meule rotative en basalte vacuolaire d'un type courant aux IIe-IIIe s. av. J.-C.

La **quincaillerie et outillage domestique** comprend un grand nombre d'éléments en fer (1 177 objets, 9 214 g) qui n'ont pas encore été étudiés. Notons la présence d'un couteau, de deux rasoirs, d'un probable stylet et d'un fragment de miroir en alliage cuivreux (fig. 56). Les ustensiles en terre cuite sont également assez nombreux et renvoient à la pratique domestique (plaques de foyer et peson).

Les **échanges** (fig. 57) sont illustrés par la présence 6 monnaies gauloises, dont trois VERCA (*post* 52 av. J.-C.), un EPAD au guerrier (*post* 52 av. J.-C.) et deux monnaies peu lisibles (VERCA ?), et d'un denier républicain de Lucius Titurius Sabinus (frappé en 89 av. J.-C.). Ces monnaies ont toutes été découvertes dans le secteur de la Porte Ouest dans les couches des phases 3 (4 ex. de type VERCA), de la phase 4 (1 VERCA et la monnaie républicaine) et de la phase 5 (1 EPAD au guerrier). On notera l'absence de monnaies frappées sous le règne d'Auguste.

La **pratique artisanale** est documentée par la présence de scories ferreuses en assez grande quantité (915 restes, 21 645 g qui viennent s'ajouter au 4 750 g collectés en 2005), de deux blocs-tuyères de forge (l'un en terre cuite, l'autre en grès) et de quelques fragments de parois de four à la surface vitrifiée. Ces objets témoignent de l'existence d'une activité de manufacture d'objets en fer à partir de barres ou lingots en fer (forgeage du fer) à proximité immédiate de ce secteur.

	Rempart ouest		Rempart Sud-Ouest		Porte Ouest		Total	
	NR	Masse	NR	masse	NR	masse	NR	masse
fer	18	89	49	262	1110	8863	1177	9214
scories					915	21645	915	21645
plaque de foyer			1	248	43	5821	44	6069
fibules			1	7	5	29,4	6	36,4
monnaies					7	11,14	7	11,14
torchis			5	58	7	182	12	240
pesons					2	317	2	317
parois de four					18	323	18	323
bloc-tuyères					2	9960	2	9960
objets bronze					11	22,4	11	22,4
lithique	1	11	20	2666	40	6900	61	9577
	19	100	76	3241	2120	43440,4	2255	57414,94

Tableau 12 : Données quantitatives sur les éléments petits mobiliers.



Figure 56 : Couteau et rasoir (?)



Denier républicain de Lucius Titurius Sabinus : B.3 (Tituria) – BMC/RR.2324 (Italy) - CRR.698 b (1) - RRC.344 /1c - RSC.3.

VERCA (LTXII / 3943)

VERCA (LTXII / 3943)

VERCA (LTXII / 3943)

Figure 57 : monnaies collectées en 2006.

## 6.5. Les fibules (MG)

Pour cette étude, diverses typologies ont été utilisées, essentiellement Metzler 1995 et Feugère 1985, voir bibliographie complète. Sauf mention particulière, voir les références bibliographiques en dernière page.

La campagne de 2006 du rempart de Gergovie a vu la mise au jour de cinq fibules en alliage Base Cuivre, complètes et en assez bon état de conservation, ainsi qu'un fabricant possible de Nauheim en B.C.



**N°2006-61**, Kragenfibel, Fibule à arc triangulaire ou foliacé interrompu par une collerette semi-ovale fixée perpendiculairement à l'arc ; pied allongé, porte-ardillon rectangulaire multi-fenestré, manque l'ardillon.

Il s'agit du type Metzler 10a, "Fibule à collerette et à arc en forme de feuille" daté de LTD2b dans les nécropoles des alentours du Titelberg. On le retrouve à Lamadeleine et à Goeblangen-Nospelt A, B, C et D. Il semble s'agir du premier type

à ressort à corde externe, retenu par une griffe et protégé par des ailettes perpendiculaires à l'arc ; en pays trévire, ces caractéristiques sont réunies pour la première fois sur les premières fibules à collerette ou kragen, var 10a, très répandue dans oppidum de Titelberg et présente dans la tombe D de Goeblangen-Nospelt. Cette fibule peut donc être considérée comme fossile directeur de LTD2b. Ceci implique que la phase d'expérimentation peut se placer à LTD2a ou au plus tard à la transition avec D2b (autour de -55). A Roanne, un exemplaire dans la fosse 17, horizon 5 vers 40-30. un exemplaire à Estrée-st-Denis, provient d'une structure tibérienne. Ce type est déjà connu sur le site de Gergovie puisqu'on en retrouve quatre exemplaires au musée Bargoin, issus des fouilles de Labrousse et de Hatt.



**N°2006-1021**, Fibule léontomorphe. Fibule à ressort protégé, porte-ardillon triangulaire. L'arc est remplacé par un lion dont les pattes postérieures s'appuient sur le protège-ressort cylindrique et les pattes avant sur une plaque. Cette plaque forme une sorte de queue de paon comportant un décor incisé sur des sillons



médians. La crinière du fauve est incisée, tout comme les yeux cylindriques.

Il s'agit du type Feugère 18b1 et Metzler 20a, daté entre -20 et 0. On en retrouve à Roanne deux exemplaires (voir M. Feugère, « A propos de deux fibules de type léontomorphe trouvées à Roanne (Loire). » *RAECE* 27, 1977, p. 383 sq). A Alésia, "Plaine des Laumes », un exemplaire dans un fossé à 76 m en avant de la contrevallation. Ce type est bien connu sur ce dernier site puisque cinq en proviennent, dont une dans le théâtre, dans un niveau augustéen.

Deux autres exemplaires proviennent de Gergovie, dont un pratiquement complet et très proche de l'exemplaire du rempart, provenant des fouilles Labrousse, sur un dallage parcelle 849 ; l'autre exemplaire est fragmentaire, il n'en reste que le corps du lion. Au Titelberg, un exemplaire est très similaires aux exemplaires de Gergovie. Un exemplaire dans la tombe 160 de Wederath, associée à de la céramique datant des deux dernières décennies avant J.-C.



**N°2006-50**, Fibule à disque médian, Feugère 15a, et Metzler 11a (Frühe Distelfibeln), manque l'ardillon.

Fibule à arc plat de courbure prononcée interrompu par un disque rapporté. Le ressort est à 8 spires, la corde externe est maintenue par un griffe et protégée par des plaquettes. Le décor de l'arc est composé de lignes longitudinales. Le disque, composé en deux niveaux comporte, uniquement sur le niveau inférieur,

un décor décomposé en trois rangées : une première rangée de petits cercles contre le niveau supérieur, puis des incisions perpendiculaires, puis une deuxième rangée de cercles plus petits.

V. Rey-Vodoz considère ce type comme la variante la plus précoce des fibules à queue-de-paon qui représenterait un stade entre les kragenfibeln et les queue-de-paon. Pour E. Ettliger, leur datation peut se placer dans une fourchette entre 20 avant J.-C. et 30 après J.-C. mais à Argentomagus on en retrouve jusqu'à la fin 1er après J.-C. Pour J. Metzler, ce type est daté de la deuxième moitié du 1er s. avant notre ère. Pour A. Colin, ces fibules sont fréquentes dans le dernier quart 1er s. av. J.-C. mais leur date d'apparition reste incertaine, plutôt avant 30/20 avant pour le modèle à griffe. Pour I. Fauduet, ces fibules sont présentes dans les oppida occupés pendant époque augustéenne et même parfois jusqu'à l'époque flavienne.

On en retrouve des parallèles en contexte urbain à Antigny et Vendevre, datés de l'époque augustéenne, ainsi qu'à Alésia, à Boviolles, à Pommiers, à Roanne, cinq à Martigny dont une dans un contexte de la deuxième moitié du 1er s. Deux exemplaires à Pâtural, ainsi que neuf exemplaires à Gergovie, présents au musée Bargoin, issus des fouilles de Labrousse et de Hatt, comportant pour la plupart des décors rayonnants. Un exemplaire provient d'une couche de l'époque de Tibère, un autre exemplaire provient d'un dépotoir avec amphores, avec une monnaie Epad. Un exemplaire également dans la tombe B de Goeblingen-Nospelt datée -30/-15.



**N°2006-55**, Feugère 18a2, fibule à queue de paon conçue sans plaque centrale, datée du début du 1er s. L'arc est interrompu par une série de moulures. Le pied en queue de paon est orné de décors incisés formant des tresses encadrant un zigzag en relief. L'arc massif est légèrement cambré au dessus du cache ressort. Il comporte un décor longitudinal peu lisible. Le cache corde comporte lui aussi un décor incisé en zigzag. Ce type est à rapprocher du type léontomorphe dont il se distingue uniquement par la forme de l'arc. On retrouve des exemplaires relativement proche au musée Bargoin, issus des fouilles de Gergovie.



**2006-39**: Metzler 15b, "Einfache Spiralfibel mit Sehnenhaken und Blechbügel", Feugère

9b. L'arc tendu est coudé à la tête puis rectiligne jusqu'au pied. Sa section est rubanée. Le porte-ardillon est très allongé et ajouré. Le ressort à 8 spires avec corde externe retenue par une griffe est cassé au milieu.

Type qu'on retrouve régulièrement dans des contextes augustéens, et semble contemporain des premiers exemplaires d'Almgren 241 et précède les Langton-Down.

L'aspect très massif et la largeur de l'arc rompent avec la conception plus fine de La Tène finale. Ce type fait partie de la phase d'expérimentation de la construction du ressort : l'extrémité de l'arc élargi soutient les spires du ressort. L'évolution aboutit à formation d'ailettes de protection du ressort, perpendiculaire à l'arc, caractérisant les fibules à ressort nu de l'extrême fin La Tène finale et époque augustéenne. Toutes possèdent une griffe, dont la finition stylistique varie.

Sept exemplaires à Estrée-st-Denis, dont trois dans des structures datées de l'époque tibérienne. Au Titelberg, Oppidum, six exemplaires du type 15b, tous en Bronze et daté à la fin de La Tène D2b. Ce type est toutefois présent à La Graufesenque entre -10/1 et 50/60 après J.-C. Un exemplaire a été découvert sur le camp de Dangstetten occupé entre 12 et 9 av. J.-C.

Ce type est déjà présent à Gergovie, puisque plusieurs exemplaires présents au musée Bargoin provient des fouilles Labrousse, dont un exemplaire issu d'un dépotoir avec amphores et une monnaie d'Epadnactos, et un exemplaire provient des fouilles Hatt, issu de la parcelle 927, sol d'habitat ? associée à une monnaie d'Epadnactos.



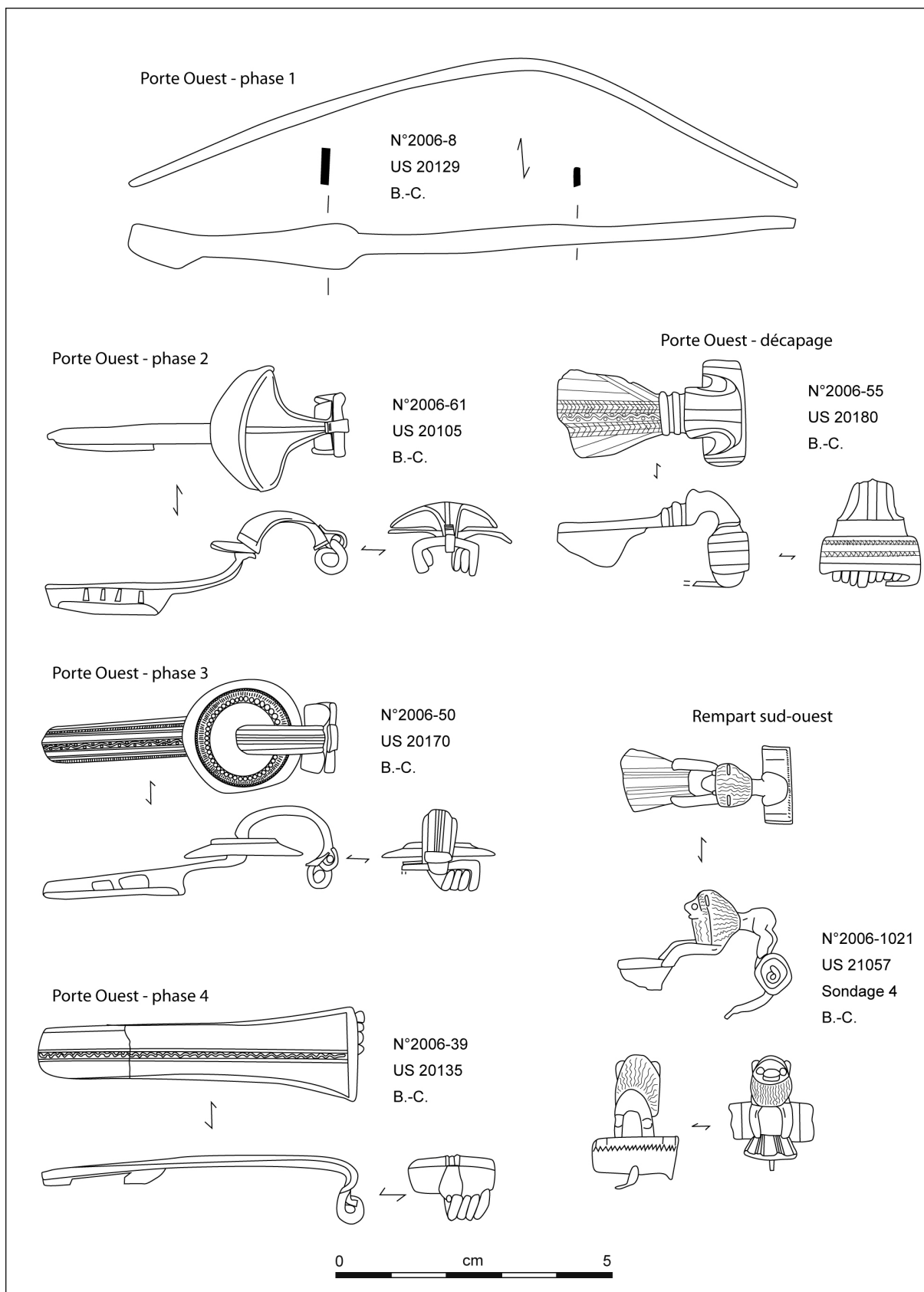
**N°2006-8**, Fabricat possible de Nauheim, tel qu'on peut voir des parallèles à Bern-Engehalbinsel (d'après Stiewe 1996, pl.45 F et Guillaumet 1994, pl.53 n°2), cf. G.Hamm « La fabrication de la fibule de Nauheim au fossé des Pandours (Col de Saverne, Bas-Rhin), *Archaeologia Mosellana*, t.5, 2003, p.172. Il s'agit d'une tige en alliage Base Cuivre d section rectangulaire. L'arc semble avoir une forme

triangulaire et est aplati, le porte-ardillon est trapézoïdal, ce qui correspond aux critères d'identification des fibules du type de Nauheim. Néanmoins, la présence d'un fabricat ne peut attester à lui seul la présence d'un atelier ou même servir d'élément chronologique fiable, d'autant que les fibules de Nauheim, considérées comme fossiles directeurs de La Tène D1, peuvent se retrouver régulièrement dans des contextes postérieurs.

### Synthèse :

Les fibules de la campagne du rempart de Gergovie 2006 composent un corpus limité qui se distinguent par leur bon état de conservation, puisque pour la plupart seul l'ardillon est absent, ainsi que la moitié du ressort, et leur courte séquence chronologique. En effet, elles se situent toutes dans la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. avant J.-C., la plus précoce étant datée de LTD2b (-55/-30), les autres de l'époque augustéenne. Les techniques utilisées pour la construction du ressort sont proches, allant de la griffe, avec et sans plaquettes de protection, jusqu'au cache-corde.

Il faut souligner que la plupart de ces types étaient déjà connus à Gergovie, comme le type léontomorphe et la kragenfibel, et se calent ainsi parfaitement dans les phases d'occupation du site préalablement établies.



Pl. 6 : Fibules en alliage cuivreux provenant du secteur de la Porte Ouest (phases 1 à 4) et du secteur du Rempart Sud-Ouest (éch. 1/1).